La C.E.L. vivra !

C'est pourtant l'avenir et la vie de la C.E.L. qui sont aujourd'hui en jeu. Vous en déciderez en répondant immédiatement au Référendum que vous trouverez dans ce numéro.

En cette heure grave de la décision, vous comprendrez que je vous rappelle par quels miracles de travail et de sacrifices nous avons fait de la C.E.L. la réussite dont vous êtes et dont nous sommes fiers, et que je redise à ceux qui n'ont point participé à notre dernier Congrès, avec quelle émotion profonde nous nous sommes sentis à Toulouse profondément unis pour des buts dont nous n'avons plus à dire l'excellence.

Vous comptiez sur nous, peut-être un peu trop. Nous croyions en retour pouvoir compter sur vous. Nous nous disions que vous aviez compris les avantages de la Coopérative et que nous détenions de ce fait une force qu'il suffisait d'organiser.

Nous sommes-nous si lourdement trompés ?

Des milliers d'entre vous ont suivi nos stages et en gardent un souvenir qu'ils disent inoubliable. Des milliers d'autres vantent aux néophytes l'atmosphère si fraternelle de nos Congrès. Il ne se passe pas de jours sans que notre courrier toujours accru nous apporte des témoignages reconnaissants d'éducateurs que nos techniques ont régénérés.

Et pourtant, lorsque, à bout de sacrifices, nous demandons à cette masse de fidèles qui se disent nos amis et nos disciples de faire leur élémentaire devoir de coopérateur et de trouver, pour la vie de la C.E.L., la valeur de six douzaines de crayons ou de cahiers, 2 % des camarades seulement répondent à notre appel, les autres ayant tous quelque bonne raison pour penser que la C.E.L. peut attendre et se débrouiller.

Elle n'attendra plus. Et si toi qui nous lis aujourd'hui tu ne remplis pas immédiatement ton devoir de coopérateur, ne compte plus désormais sur la C.E.L. si profondément coopérative, dont tu te vantais d'être un ouvrier dévoué ni sur un don aussi total des vieux pionniers de notre mouvement qui comprendront un peu mieux, hélas ! la vanité de paroles qui, faute d'être héroïquement traduites dans les faits, sont, selon le mot de Barbusse, presque des mensonges.

Nous comptons encore sur vous : vous ferez immédiatement votre devoir de coopérateurs et vous garderez exclusivement, sans intrusion mercantile, la propriété et les avantages d'une organisation pédagogique, commerciale et sociale qui honore, par delà ceux qui l'ont créée, l'école laïque qu'elle sert, qu'elle vivifie et qu'elle enrichit.

Tu veux être de notre équipe et de nos amis ? Prends la plume et réponds au référendum. Demain, il sera trop tard. Une page de l'histoire de la C.E.L. sera tournée.

Avec notre optimisme tenace, nous comptons encore, cette semaine, sur la masse de nos adhérents.

Vous ne nous décevrez pas !

C. FREINET.

INSTITUT DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE (Région parisienne)

Convocation

Démonstration d'Imprimerie à l'Ecole suivie de discussion, le jeudi 3 juin, à 14 h. 30, Ecole de filles, 29, rue Servan, Métro Voltaire.

M. CASSY.